



Angelo Mariani

Ange François Mariani, dit « Angelo Mariani », né le 17 décembre 1838 à Pero-Casevecchie (Corse) et mort le 1er avril 1914 à Saint-Raphaël (Var), est un préparateur en pharmacie, industriel, bibliophile, mécène et philanthrope français, inventeur du vin Mariani à la coca du Pérou popularisé par l'album du même nom.

Invention du vin Mariani

Mise au point du « vin de coca »

Passionné par les études de Paolo Mantegazza sur les effets de la plante de coca et celles d'Albert Niemann qui isole à partir de cette plante la forme cristalline de la cocaïne, Angelo Mariani met au point avec le docteur Pierre Fauvel (un des premiers médecins à utiliser la cocaïne pour ses propriétés anesthésiques), un « vin de coca ». L'idée d'ajouter de la coca à du vin n'était pas nouvelle, bien que Mariani se soit attribué par la suite un rôle de pionnier. En 1863, une cantatrice de l'Opéra, enrouée, vient à la pharmacie de la part de son laryngologue, le docteur Fauvel qui désirait du « vin de coca », mais le jeune préparateur n'en a pas. Il va recueillir quelques gouttes de sa plus récente préparation, une infusion de trois variétés de feuilles de coca dans du vin de Bordeaux. La diva, après avoir goûté ce faible échantillon de « boisson tonique », prononce : « c'est excellent, vous m'enverrez douze bouteilles ».

Le docteur William Golden Mortimer, fellow de l'Académie de médecine de New York, membre de la Société médicale du comté de New York, de l'Académie des sciences de New York, du musée américain d'histoire naturelle, ancien chirurgien assistant à l'hôpital de New York pour la gorge et le nez (en), dédie le livre qu'il publie en 1901, *Peru, history of coca, the divine plant of the Incas*, à Mariani avec lequel il partage la même passion de l'étude de la coca et qu'il considère comme un « moderne Merlin » rompant l'énigme scientifique pour livrer à tous les qualités de la coca. Mortimer décrit Mariani comme un homme de goût dont le bureau est décoré de tapisseries et de sculptures dont les motifs sont empruntés à la feuille et à la fleur de coca. La coca n'est pas simplement pour lui une source, immense, de richesse, il y puise aussi un art de vivre.

Publicité de son invention

Dans la presse

« Le vin Mariani à la coca du Pérou est le plus efficace et le plus agréable des toniques. Bouteille 5 Fr. — 41 boulevard Haussmann. »

— Le Figaro, 10 décembre 1873

Comme ses nombreux confrères, Mariani commence modestement, au début des années 1870, par vanter les bien faits de son tonique au moyen d'entrefilets de deux ou trois lignes dans les colonnes des quotidiens, des revues mondaines et des magazines culturels. La « réclame » se fait plus détaillée, cautionnée par le succès rencontré par le docteur Fauvel, dans les pages des publications médicales. Tout bascule lorsque Mariani fait appel en 1877 à Albert Robida, dessinateur à La Vie parisienne. Pendant plus de dix ans les bien faits du vin Mariani sont annoncés sur des pages entières dans la presse.

L'Album Mariani

Un vendredi au Salon des artistes français (1911), Jules Grün, musée des beaux-arts de Rouen. Angelo Mariani est représenté debout au premier plan, à gauche de Geneviève Lantelme.

Le pape Léon XIII, qui a toujours une fiole avec lui en cas de nécessité, lui décerne une médaille « spéciale » en signe de son approbation officielle. C'est du moins ce que la publicité affirme. Mariani apparaît en effet comme un précurseur de la vente sur catalogue, sur publicité identifiée ou rédactionnelle dont il systématise l'emploi, éditant entre 1894 et 1925 les témoignages enthousiastes de plus de 1 000 personnes illustres qui remplissent quatorze volumes de l'Album Mariani. Drogue légale vendue aussi bien dans les pharmacies comme médicament que dans les bars comme apéritif, son vin contient entre 6 et 7 mg de cocaïne dans chaque bouteille qui titre 14 à 17°. En France, la version cocaïnisée du vin Mariani est inscrite pour la première fois au Codex pharmaceutique en 1884 et sera autorisée jusqu'en 1910.

Postérité

Son succès inspire la concurrence : différents produits similaires voient le jour, comme « la Coca des Incas » et le « Vin des Incas », par exemple. Il gagne une grande notoriété aux États-Unis lorsqu'il est donné en 1884 au président américain Ulysses S. Grant atteint d'un cancer de la gorge en phase terminale. L'administration par voie topique (locale) d'une solution de cocaïne ou l'ingestion du vin Mariani soulage ses souffrances et lui permet d'achever la rédaction de ses Mémoires. En 1885, le pharmacien John Pemberton à Atlanta aux États-Unis, s'inspire du vin Mariani et y ajoute des noix de kola, créant le French Wine Coca, ancêtre du Coca-Cola qu'on connaît aujourd'hui sans alcool (à cause de la prohibition de 1886 dans l'État de Géorgie) et sans cocaïne (depuis 1906).

Ses héritiers arrêtent la production du vin dans les années 1950. Ils créent une nouvelle boisson appelée « Tonique Mariani » qui reste en vente dans les pharmacies jusqu'en 1963.